

DIVERSITÉ DES FONCTIONS ATTRIBUÉES À L'AGRICULTURE URBAINE ET PÉRIURBAINE DANS LA RÉGION PAMPÉENNE ARGENTINE

Duvernoy Isabelle et Lorda María-Amalia

INRA, UMR 1248 Agir

Departamento de Geografía y Turismo de la Universidad Nacional del Sur, Argentina,

duvernoy@toulouse.inra.fr - malorda@criba.edu.ar

RÉSUMÉ

Sans que l'Argentine puisse être classée aisément comme un pays des « Suds », ni comme un pays des « Nordes », elle connaît un fort taux de pauvreté, notamment urbaine, de sous-alimentation et de carences nutritionnelles qui ont conduit l'état national et plusieurs municipalités, souvent avec l'aide des facultés d'agronomie des universités, à proposer des programmes d'agriculture urbaine pour les habitants les plus démunis. Dans le même temps, plusieurs initiatives ont visé la préservation et le développement des « ceintures » maraîchères des grandes villes alors que la production de légumes et de fruits s'est largement déplacée vers les bassins d'approvisionnement du nord-ouest et du nord-est. Mais les perspectives paysagères et patrimoniales ne sont pas absentes du développement urbain. On peut citer comme exemple le développement d'un tourisme rural parfois de grand luxe (tourisme d'estancia) dans toute la zone pampéenne, y compris à proximité des grandes villes, tandis que le développement urbain privé emprunte parfois les traits d'un passé rural sous forme de quartiers fermés qualifiés de « clubs de campo » (ce qu'on pourrait traduire, de façon imparfaite, comme « clubs de fermes »).

Dans cette communication, nous décrivons certains de ces projets qui visent à préserver ou à implanter une production agricole en ville ou autour des villes pour montrer leur diversité et les logiques qui leur sont sous-jacentes en termes de développements agricole, social et urbain. Nous nous interrogeons particulièrement sur la façon dont ces trois types de développement sont articulés dans les projets d'agriculture urbaine ou périurbaine, en analysant le contenu de ces projets et dans une certaine mesure leur genèse, et les partenariats institutionnels et professionnels sur lesquels ils reposent. Pour ce faire, nous nous appuyons sur quatre cas : trois dans la Province de

Buenos-Aires, Bahía-Blanca (près de 300 000 hab., au sud de la Province), La Plata (700) 000 hab., en périphérie du Grand Buenos-Aires), Moreno (400 000 hab. dans le Grand Buenos-Aires) et un cas dans la Province de Santa-Fe : Rosario (plus d'un million d'habitants), ville emblématique pour le développement de l'agriculture urbaine en Argentine (notamment à travers l'organisation des « Semaines d'Agriculture Urbaine »). Les données sur lesquelles nous nous appuyons sont constituées par des documents officiels de présentation de ces projets (cas en particulier de Rosario), des entretiens et des enquêtes avec les administrateurs, les agents de développement et les agriculteurs impliqués, des observations de réunions d'organisation de ces projets (plus particulièrement dans le cas de Bahía-Blanca).

Ces études montrent que si ces différents projets ont répondu à une même situation de crise et d'urgence sociale, leur contenu diffère grandement en termes de relation avec le développement urbain, dans ses deux composantes de développement spatial et de développement de la cité. Il en va de même dans le lien qui est fait explicitement entre développement social (allègement de la pauvreté, meilleure nutrition) et développement productif agricole.

L'article d'Isabelle Duvernoy et María-Amalia Lorda a été publié en 2012 dans le volume 6 de la revue *Urban Environment / Environnement Urbain*.

Il est consultable en ligne à l'adresse suivante :

http://www.vrm.ca/cyber_pub.asp?vol=2012